

quelles il répondrait par des paroles bien senties : grand bien leur fasse, si cela les amuse, si toutefois on dépasse les bornes de la décence, je vous en ferai part. (Communiqué.)

"LA SCIE ILLUSTRÉE"

QUÉBEC 29 SEPTEMBRE 1865

GRAND DEUIL À QUÉBEC.

C'est avec un profond regret que nous enregistrons aujourd'hui, la con-ternation qui règne dans notre vieille Cité, la tristesse est à son comble, causes irréparables de la perte du siège du gouvernement.

Les Propriétaires, les marchands, les hôteliers, et autres maisons que la décence nous fait un devoir de ne point nommer, viennent de prendre le deuil et se proposent de le porter jusqu'à la résurrection des boutons de guêtres. Sans oublier nos charmantes demoiselles, qui elles aussi éprouvent de sincères regrets.

Pauvre Cité, tu vas enfin être débarrassée de ce gouffre vivant, de ces hommes dont le salaire fabuleux rend pour ainsi dire des petits Potentats, tout en ne payant personne ; pourquoi donc ces craintes et ces lamentations, est-ce à dire qu'une fois le gouvernement parti, tout doit périr, non, gens inquiets, détrompez-vous, avec leur départ, renaîtra le bien-être et la confiance se rétablira.

Analysons un peu les intérêts qui en iront, et voyons s'il y a réellement lieu de tant s'en allарmer ; l'ouvrier n'y trouvera-t-il pas des moyens d'existence plus en rapport avec son salaire ? Evidemment, les logements et le bois ayant déjà subi une baisse considérable, les denrées qui, depuis quelques années se vendent des prix fabuleux, redeviendront à la portée de toutes les classes, donc qu'il faut conclure, que si le gouvernement va siéger ailleurs, fut-ce en Irlande ou en Chine, nous le répétons, nous ouvriers des faubourgs, nous ne pouvons qu'y gagner.

Quant aux collecteurs et aux huissiers, qui n'ont jamais manqué d'emploi à la piste de ces Messieurs, nous leur conseillons si cela leur plaît, de suivre le siège du gouvernement, puissent aussi les aubergistes y trouver leur bénéfice.

sb ordon...

Nous venons d'apprendre que M. Pétard Baltazar et Nicodème le poète sont arrivés ce matin en cette ville, malgré l'incognito dont voulaient s'entourer ces illustres personnages, ils se sont vus accablés par une foule de citoyens qui faisait retentir les airs d'acclamations les plus enthousiastes.

Ces messieurs paraissent jouir d'une bonne santé, cependant on a remarqué sur le visage de Nicodème une légère teinte de paleur due probablement au travail de son poème sur la femme.

On dit qu'ils ont eu une entrevue avec les M. M. Felix Juneau et Antoine Légaré.

Ces vieux pêcheurs auraient exprimé le désir de s'amander et d'entrer dans le sein de l'église.



CARTIER; Monseigneur je vous amène un nouveau catéchisme. LANGEVIN ! Il est saint, sanctus ! sanctus !!!

Il paraît que c'était la journée aux entrevues. M. G. P. a eu lui aussi une entrevue avec son excellence G. Drolet son locataire.

On dit que ces messieurs se sont serrés cordialement la main et qu'ils sont maintenant en bon terme (de loyer.) Rien n'a encore transpiré de cette rencontre.

Drolet doit dimanche prochain monter sur le dos d'un cheval de fer blanc mû par un peu de vapeur que M. P. a bien voulu lui prêter pour l'occasion.

Il y aura ce jour là, à cette occasion, une grande démonstration. Les dames, avides de curiosité, sont priées de se transporter vers les quatre heures sur les rues du Pont et St. Valier, où notre héros doit caracolier.

La bourse a subi une baisse considérable, et l'argent se donne au Pair.

Nous apprenons que parmi les boîtes d'emballage que M. Jean Bertrand doit faire pour le compte des principaux entrepreneurs, messieurs Craig et Vallière, il s'en trouvera une pour un usage particulier, celui d'y placer le chapeau d'Ed. Michaud, fait en forme de la machine infernale, alias pot aux confitures ou vase nocturne, M. Jean Bertrand nous remet un mémoire, ou une anecdote qui nous a été contée au sujet d'un étranger qui se proposait d'hiverner en Canada.

Il s'avisait de demander à un mauvais plaisant si le froid était aussi excessif ici qu'en Sibérie, ce dernier, pour lui démontrer l'intensité du froid, lui assura que, quelques fois, la voie gelait et qu'on entendait des sons humains au dégel ! Nous espérons que ce M. qui est peu ventriologue, ne laissera pas dans ces boîtes certains bruits inconvenients accompagnés d'une forte odeur de poudre, canon qui lui échappe de temps en temps, et que le réveil de ces bruits à Ottawa ne causera pas une catastrophe ni aucune épidémie.

Nous apprenons qu'un des petits d'Evatur est entré à l'école militaire. Si l'on en croit les supérieurs de l'institution, il fait merveilles depuis qu'un des sergents lui a attaché un petit botillon de foin au côté droit et un peu de paille au côté gauche pour lui apprendre à distinguer le gauche de la droite hu ! Dia !

Alphonse Paré y est aussi entré ; on a mis celui-ci sur un boucaut renversé, pour l'élever au niveau de ses camarades, en faisant l'exercice. Il va assez bien, il a déjà appris à faire stand à ease depuis une douzaine de jours. On ne peut s'arrêter en si beau chemin.

Nous remettons au prochain No. la publication d'un article sur le Conte de M. Etienne Parent employé du Bureau des Travaux Publics, expliquant sa conduite d'Ecornifleur envers les autres employés et ses courbettes auprès de ses Supérieurs, il y aura une Vignette.

UN VENDEUR DE LIVRES.

Qui de vous, lecteurs, ne connaît pas M. Holwell c'est un bon gros bourgeois qui passe la journée derrière son comptoir, lorgnant à travers sa vitrine. Puis c'est qu'il est poli... il en est fou, quoi ! Allez à son magasin, si vous ne parlez pas anglais, il ne vous répondra pas. Il est anglais jusque dans la moëlle des os, le cher homme.

Pauvre et ridicule M. Holwell, prenez donc garde à vous, vous êtes la risée de de tous les hommes riens de vous, les demoiselles, rien de vous et les gamins même rien de vous.

Quelle différence entre M. Holwell et M. Alexander. M. Alexander est un homme poli et avenant.

Allez chez M. Alexander, lecteurs. Là vous serez servis poliment.

Et si vous voulez rire un peu, allez à la vitrine de M. Holwell, et vous l'y trouverez avec sa figure rose et hébétée. Allez, allez !

L'admission de M. Edouard Vachon à l'école militaire de Québec, procurera le plaisir de son absence complète au bureau de la Scie, que depuis quelques jours il semble choisir comme lieu de résidence.

Nous venons d'apprendre que M. Ed. Michaud, qui depuis quelques jours était sous l'influence du chloroforme, vient d'en sortir ; et maintenant ses promenades semblent plus en harmonie avec le caractère de Cri-cri, ce qui, pour l'avenir lui donnera l'avantage de ne plus tomber sous notre plume.